

toute notre histoire ecclésiastique. Comme il voyait nos premiers évêques ensevelis à Saint-Just, et leurs successeurs à Saint-Nizier, il a placé le premier siège de la cathédrale à Saint-Just où il n'a jamais été, puis à Saint-Nizier dans le temps où il n'y était plus. Les églises de Vienne, Châlon, Mâcon, Autun et Langres, de même que celle de Lyon, n'ensevelirent leurs évêques dans leurs cathédrales qu'à une époque relativement très moderne (1), il faut conclure de là que si Saint-Just et quelques-uns de ses successeurs immédiats furent ensevelis vers la fin du IV^e siècle dans l'église de ce nom, c'est qu'elle n'était point cathédrale. De même, si saint Rustique, vers la fin du V^e siècle, et quelques autres prélats après lui, furent ensevelis dans l'église de Saint-Nizier, on doit supposer que, dès-lors, cette illustre basilique avait cessé d'être la cathédrale, et que le siège de nos évêques avait été transféré, comme on le croit communément, dans l'église de Saint-Etienne. Ceci arriva au temps de saint Eucher, c'est-à-dire vers le milieu du V^e siècle.

Quant au clergé de Saint-Jean, sa constitution primitive n'est point facile à connaître, les preuves de ces époques reculées étant perdues pour nous depuis longtemps. On sait seulement qu'il était très florissant lorsque des nuées de Sarrasins fondirent sur Lyon. L'archevêque fut obligé de s'enfuir; les basiliques de Saint-Jean et de Saint-Etienne tombèrent en ruines, par suite des ravages qu'elles avaient éprouvés, et de l'abandon où elles avaient été laissées. La fameuse lettre de Leidrade à l'empereur Charlemagne nous apprend quelles étaient les misères de ces temps barbares. Dès son arrivée à Lyon, cet archevêque dut songer à tout rétablir, car rien n'existait plus; il dut rassembler des clercs, recouvrer

(1) Le premier évêque enterré à St-Maurice, cathédrale de Vienne, est Robert en 1195; leur sépulture primitive était dans l'église de Saint-Pierre. A Autun, le premier évêque enseveli dans sa cathédrale, est Guy I, vers 1245. A Langres, Guy I, vers 1266. A Châlon, Bertrand de la Chapelle, en 1333. A Mâcon, Gaspard Dinet, en 1619. Pour la cause singulière de la mort de ce prélat voyez la *Biographie de l'ancien Bourbonnais*, p. 275, col. II, tome II.